

Synopsis du numéro de *Marché et Organisations* intitulé  
« Les dynamiques de l'ESS comme levier de transitions dans les Suds »  
sous la direction de : Abdourahmane Ndiaye et Timothée Duverger

Ce numéro de *Marché et Organisations* est consacré à : « **Les dynamiques des acteurs de l'ESS comme levier de transitions dans les Suds** », notamment en Afrique et dans les territoires ultramarins. La motivation du choix de la ligne éditoriale de ce numéro est double. D'abord, le numéro ambitionne de contribuer à l'enrichissement du corpus théorique de l'ESS dans les Suds. Ensuite, il cherche à combler le hiatus grandissant entre l'omniprésence des activités économiques sociales, solidaires et populaires (réelles) et l'angle mort que constitue cette thématique dans la littérature scientifique. Tandis qu'au Nord, les productions scientifiques sur l'économie sociale et solidaire et les expérimentations de ses acteurs ont connu un développement remarquable durant la seconde moitié de la décennie 2000 (Ndiaye, 2011<sup>1</sup>). Ce constat a été également le fondement de la fabrication du dossier « L'économie sociale et solidaire en Afrique de l'Ouest subsaharienne : expériences, dynamiques, questionnements » publié par la Revue *RECMA* en 2021, sous la direction de Patricia Toucas-Truyen et François Doligez<sup>2</sup>. Si en France, on constate un déficit d'exploration de ce champ de la littérature, l'« école belge » fait figure d'exemple. Les travaux pionniers de Jacques Defourny et son équipe (Develtere, 1998<sup>3</sup> ; Defourny, Develtere & Fonteneau, 1999<sup>4</sup> ; Defourny, Develtere & Fonteneau, 2001<sup>5</sup> ; Develtere & Fonteneau, 2001<sup>6</sup> ; Develtere, Pollet & Wanyama (dir.), 2009<sup>7</sup>) attestent de la place attribuée aux Suds dans leurs travaux sur l'ESS. À cela, on peut ajouter les publications d'Henry Panhuis (2013<sup>8</sup>) et celles du centre tricontinental (CETRI)<sup>9</sup>.

Ce hiatus est d'autant plus surprenant qu'il existe dans la plupart des pays des Suds, différentes formes d'organisations sociales apparentées à des structures de l'Économie sociale et solidaire (Niang, 2014<sup>10</sup>). L'économie sociale et solidaire, dont la « renaissance » a aussi été portée par la néolibéralisation des économies, a été qualifiée de deuxième économie du continent africain au début des années 2000 (Fall & Guèye, 2003<sup>11</sup>), quand récemment d'autres la considèrent comme le moteur principal de l'économie africaine eu égard à sa contribution à l'emploi (Guèye & Mbaye, 2018<sup>12</sup>). Ce qui nous fonde dans l'idée que dans les Suds, l'économie sociale et solidaire est une réalité bien connue, un lieu commun, mais sa conceptualisation reste à

---

<sup>1</sup> Ndiaye A. (dir.). 2011. *Économie sociale et solidaire. Animation et dynamiques des territoires*, L'Harmattan, collection Animation et Territoires.

<sup>2</sup> Toucas-Truyen P. & Doligez F. 2021. « L'économie sociale et solidaire en Afrique de l'Ouest subsaharienne : expériences, dynamiques, questionnements ». *RECMA*, 362, 34-35. <https://doi.org/10.3917/recma.362.0034>

<sup>3</sup> Develtere P. 1998. *Économie sociale et développement*, Éditions De Boeck, Bruxelles/Paris.

<sup>4</sup> Defourny J., Develtere P. & Fonteneau B. 1999. *L'économie sociale au Nord et au Sud*, Éditions De Boeck, Bruxelles.

<sup>5</sup> Defourny J., Develtere P. & Fonteneau B. 2001. *Le concept d'économie sociale confronté aux réalités du Sud*, STEP/ILO, K.U. Leuven, Université de Liège, Liège/ Leuven, 60 p.

<sup>6</sup> Develtere P. & Fonteneau B. 2001. « Société Civile, ONG, Tiers Secteur, Mouvement Social et Économie Sociale : conception au Nord, Pertinence au Sud ? », *International Conference on Social Economy*, Québec.

<sup>7</sup> Develtere P., Pollet I. & Wanyama F. (dir.). 2009. *L'Afrique solidaire et entrepreneuriale. La renaissance du mouvement coopératif africain*, OIT.

<sup>8</sup> Panhuis H., Mudjir M.M. & Mulumba P.M. (dir.). 2013. *L'économie sociale et solidaire dans le basculement du monde au Nord et au Sud. De l'entrepreneuriat institué au partenariat situé*, Éditions L'Harmattan, Collection « Économie plurielle », Paris.

<sup>9</sup> Voir : <https://www.cetri.be/L-economie-sociale-et-solidaire> ; et plus largement, consulter le site qui contient plusieurs numéros de la revue *Alternatives Sud* traitant de la problématique : [https://www.cetri.be/+Economie-solidaire-+#pagination\\_actualites](https://www.cetri.be/+Economie-solidaire-+#pagination_actualites).

<sup>10</sup> Niang, D. 2014. *Étude comparative de la législation de l'économie sociale et solidaire en Europe, Amérique latine, Québec, Afrique (Maghreb, OHADA) et Asie (Inde, Japon, Corée du Sud)*. Version préliminaire.

<sup>11</sup> Fall A.S. & Guèye C. 2003. « Dërëm ak Ngërëm : le franc, la grâce et la reconnaissance. Les ressorts de l'économie sociale et solidaire en Afrique de l'Ouest », *Revue du MAUSS*, n° 21, p. 97-112.

<sup>12</sup> Guèye F. & Mbaye A.A. 2018. « Obstacles à la création d'emplois décents et politiques de l'emploi en Afrique », *Afrique contemporaine*, n° 266, 2018/2, p. 156-159.

renforcer. Les dynamiques sociales et solidaires sont analysées comme des solutions contribuant à activer la transition sociale-écologique dans le but de concourir à rendre les territoires plus résilients. Outre leur rôle d'acteur des transitions, ces regroupements attestent de la vitalité de la démocratisation de la sphère productive. L'objectif de ces acteurs étant de sortir d'une vision Prométhéenne de l'émancipation pour travailler l'inclusion, la dignité, l'égalité (Frère & Laville, 2022<sup>13</sup>). Face à cette aspiration, les pragmatismes et les mobilisations à bas bruits (Hayem, 2020<sup>14</sup>), peuvent être analysés sous le prisme des épistémologies du Sud (Santos, 2016<sup>15</sup>.) Croisant ces analyses, nous concentrons notre attention sur des résistances pacifiques et souvent invisibilisées (circuits courts, communs, économie solidaire, économie populaire...).

Ce dossier sera ainsi structuré en trois axes. 1/ Il visera d'abord à saisir les spécificités de l'ESS dans les Suds. Prise entre la persistance des organisations sociales traditionnelles et l'existence de cadres juridiques importés par les pays colonisateurs et aujourd'hui renforcés par le transfert des standards internationaux, l'ESS reformule la dialectique de l'instituant et l'institué pour concevoir ses modèles de développement. Ce mouvement implique le plus souvent des enjeux autour de la transition d'une économie informelle vers une économie formelle. Quelles formes l'ESS prend-elle dans les Suds ? Quels rapports entretient-elle avec l'institutionnalisation ? 2/ Cela amène à s'interroger également sur les conditions d'un développement endogène dans les Suds et sur la place qu'y occupe l'ESS. Son ancrage territorial et les réponses qu'elle apporte aux besoins sociaux non satisfaits lui confèrent une fonction médiatrice, particulièrement opérante là où le couple État-marché s'avère dysfonctionnel. Dans quelle mesure l'ESS contribue-t-elle aux dynamiques de développement ? Quels mécanismes de coordination met-elle à l'œuvre ? 3/ Cela soulève enfin le problème de la participation des populations locales à la définition des besoins sociaux et à la fabrique des solutions à travers des initiatives socio-économiques. Cela se retrouve tant dans le développement du pouvoir d'agir des personnes et des groupes qu'autour du croisement des savoirs, autrement dit de la remise en cause de la coupure épistémologique entre le savoir et l'action. Quelles sont les dynamiques de participation à l'œuvre ? Comment s'articulent les interventions externes, liées aux politiques de développement et à la solidarité internationale, et les initiatives des communautés de base ?

Date limite de la proposition : dès que possible et au plus tard le 31/05/2024.

Date limite de remise de l'article final : 01/10/ 2024.

Soumission des articles à l'adresse suivante : <https://mo.manuscriptmanager.net>

---

<sup>13</sup> Frère B. & Laville J.-L. 2022. *La fabrique de l'émancipation. Repenser la critique du capitalisme à partir des expériences démocratiques, écologiques et solidaires*, Éditions du Seuil, Collection « La couleur des idées ».

<sup>14</sup> Hayem J. 2020. « Les mobilisations à bas bruits à l'épreuve des terrains africains », *Le Journal des anthropologues*, n° 162-163, p. 245-249. Recension du colloque tenu à l'université Cheikh Anta Diop (Dakar, Sénégal) en décembre 2019.

<sup>15</sup> Santos B.S. 2016. *Épistémologies du Sud. Mouvements citoyens et polémiques sur la science*, Desclée de Brouwer, Paris.